Nicole Depagniat
Artiste plasticienne
Art-thérapeute, Médiatrice artistique
formatrice en art-thérapie et médiation artistique

134 Avenue Ernest Ruben– 87000 Limoges
Tel 06 35 20 30 45
nicoledepagniat@athanor87.fr - www.athanor87.fr

Appel à projet Culture-Santé et médico-social 2025:
Partenaire institutionnel : ALDP

titre du projet
« Lui-même comme un autre » *

Note d'intention de l'artiste

proposition de résidence artistique en vue de création autour des identités autistiques.
* titre en référence à celui de l'ouvrage de Paul Ricœur, « Soi-même comme un autre », Seuil 1990

« Pour penser la trace, il faut à la fois la penser comme effet présent et signe de sa cause absente. Or dans la trace matérielle, il n'y a pas d'altérité, pas d'absence. Tout en elle est positivité et présence ». Paul Ricœur.

Une résidence pour que l'humain et la vie singulière se déploient à travers un autre regard.

Ma création plastique se réalise dans la solitude de mon atelier. Cette solitude propre au travail des plasticiens est lourde à tenir, bien que nécessaire.
De plus, mon engagement artistique auprès des autres prend souvent le pas sur ma propre création et ne me laisse que peu de temps . Or, quelque chose « pousse » en moi qui se nourrit fortement de mes expériences et rencontres dans les accompagnements. N'oublions pas qu'à l'origine, ce fut mon intérêt pour la blessure humaine qui m'a conduite vers la création et cela se poursuit dans l'ensemble de mon engagement d'artiste.

Être accueillie dans une structure avec laquelle des liens forts de confiance ont été tissés au fil du temps, devrait me permettre de mettre ma pratique personnelle en résonance avec le cœur de sa vie d'institution au travail . Elle pourrait ainsi devenir vectrice d'une expérience esthétique émancipatrice partagée. Aussi me semblerait-il intéressant de proposer une résidence artistique qui se déploierait dans la durée : pour l'ALDP, la structure accueillante, cette résidence serait une ressource et une ouverture sur l'extérieur portée par un regard différent.
Pour moi, être présente comme artiste à l'œuvre dans la vie du SESSAD donnerait un prolongement idéal à mon engagement autour de ce que j'ai créé jusque là en tant qu'« artiste de la sollicitude ». Car si cette résidence est artistique, elle a aussi une vocation humaniste et sociale, valeurs que l'ALDP et moi partageons et défendons fermement.

Enjeu artistique

Après quatre années et demi d'accompagnement artistiques auprès d'enfants et de jeunes avec TSA, les interrogations demeurent pour moi plus nombreuses que les réponses. Tout en m'ayant ouvert un champ infiniment précieux, ce champ nouveau ne fait qu'ouvrir davantage la réflexion autour (de mon engagement auprès) de ces enfants avec autisme. Il me semble que plus l'expérience est longue et riche, plus l'incertitude me cerne sur ce qui se joue entre l'enfant et sa création d'une part et la relation que nous créons ensemble d'autre part, et par conséquent aussi sa relation à lui-même et celle au monde environnant.
Ma relation avec cet enfant dit atypique ne peut ainsi qu'élargir le questionnement sur ce qu'est une relation : de quoi est-elle faite, comment se construit-elle, qu'est-ce qui nous relie les uns les autres ? Comment la diversité, les différences et singularités peuvent-elles s'inscrire dans la création de relations plus harmonieuses ? Mais aussi, de quoi serait fait l'espace qui nous sépare, et comment pourrions nous l'habiter et le contenir autrement, pour nous regarder véritablement et ainsi faire de nos singularités des forces vives de création du vivant ? C'est pourquoi il me paraitrait intéressant de prendre maintenant le temps du recul et de me laisser modeler moi aussi, dans un dialogue avec la matière, par mes observations, ressentis et émotions souvent contradictoires, afin de donner une forme concrète, visible et forcément subjective de ma perception de l'autisme.

Ma réflexion à ce stade repose sur l'étonnement.
Le travail avec la trentaine d'enfants et adolescents accompagnés jusque là au sein de la structure parti d'intentions spécifiques, s'est toujours transformé en formes totalement inattendues. La façon dont les propositions artistiques ont été accueillies, travaillées et appropriées, n'ont cessé de m'ébahir.
Ce sont les grandes diversités de personnalités et d'attitudes, de regards ou absence de regard, de sons, de mouvements , d'élans ou non, l'aspect empirique de leurs créations, de curiosité ou non, d'implication ou non, d'interaction ou non, qui m'ont mis devant ce double questionnement : qui sont ces enfants et où sont-ils ?

C'est sur ce paradoxe rencontré en permanence durant les ateliers que je souhaite maintenant appuyer mon exploration :
- Être/ Ne pas être à soi : la présence ou non à soi
- Être/ Ne pas être aux autres : la présence ou non au monde.

Comment l'enfant peut tout à la fois être physiquement là, parfois très intensément, sans que l'on puisse toujours percevoir sa présence ici et maintenant mais la sentir dans un ailleurs indéfinissable ; être sans être, être un autre à lui-même et à nous-mêmes.

Ce qui m'intéresserait serait de tenter de faire jaillir <u>l'écart</u> qui se situerait entre l'un et l'autre et essayer de trouver où se situe le point de rencontre. C'est cet écart, dans ses plus petites oscillations qu'il me semblerait passionnant d'approfondir par une forme poétique et symbolique comme venant en résonance, dans une réflexion sur l'ipséité (lui, son identité propre) et l'altérité (comme un autre pour nous dans sa singularité) qui parle, qui agit, qui se raconte autrement.

Réalisation du projet

Il est proposé la création de quatre grandes toiles en techniques mixtes qui seront accrochées dans le hall principal de l'ALDP, par une venue hebdomadaire de 3 heures durant l'année scolaire.
A ce stade de la réflexion, le point de départ serait l'intégration du corps de quatre enfants ou adolescents complices à mon projet, qui viendraient se coucher sur la toile dans la position de leur choix, afin que j'en trace les contours. Ces corps deviendraient progressivement des allégories, hommages à la différence, et ce à quatre niveau :

- allégorie de la présence : ici/ ailleurs - dedans/ dehors
- allégorie de l'enfermement : silence, incommunicabilité, isolement, solitude…
- allégorie de la relation : connexions espace/ temps,
- allégorie de l'altérité : chemin singulier à nul autre pareil

Pour mieux encore appuyer cette recherche, j'envisage la participation des enfants et de leurs familles (parents, fratries et grands-parents souvent sollicités), sous forme de rencontres formelles et informelles.

- invitations à venir découvrir mon travail en cours d'élaboration et à échanger autour
- rencontres plus formelles sous forme d'interviews. Ces interviews porteraient sur la façon dont les familles perçoivent la vie avec leur enfant « différent » et quelles répercussions cela entraine dans leur appréhension du monde.

Nous envisageons l'enregistrement de ces entretiens en vue d'une création sonore qui viendrait accompagner les œuvres plastiques pour produire une immersion la plus poétique possible, venant ainsi apporter à l'institution et à son public un nouveau langage qui , tout en contenant la quête de l'autisme, pourrait aussi s'avérer déconcertant dans sa forme.
Durant cette résidence, la porte de la salle d'art restera ouverte afin que quiconque parmi les professionnels du SESSAD voudra, ne serait-ce que le temps d'un passage, voir mon travail et échanger avec moi, puisse le faire librement.
Enfin, il a été prévu que les jeunes travaillant parallèlement avec Xavier Million sur la réalisation d'un livre, viendraient également me rencontrer pour échanger sur nos travaux respectifs et enrichir nos points de vue. Xavier et moi nous retrouvons autour de la nécessité de partage et de rencontres plurielles pour favoriser l'abolition des frontières et allonger à l'infini nos horizons d'êtres humains vers des promesses nouvelles.

Limoges, le 23 février 2025